Une construction européenne continue

L'émergence du concept de communauté européenne

Dans une Europe sortie ruinée, démoralisée et démembrée du deuxième conflit mondial, des voix s'élèvent pour appeler à l'union afin de reconstruire le continent et assurer une paix durable.

Dans ce contexte, Jean Monnet propose d'asseoir l'intégration européenne non sur un projet politique mais sur des réalisations concrètes. L'idée de **mettre en commun la production franco-allemande de charbon et d'acier** voit le jour. Ces deux matières premières sont à la base de l'industrie et de la puissance des deux pays mais l'objectif sous-jacent de cet accord est bien de renforcer la solidarité franco-allemande, d'éloigner le spectre de la guerre et d'ouvrir la voie de l'intégration européenne.

L'Europe et les droits de l'Homme

Les origines de la construction européenne sont également liées à la dynamique engendrée par la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948), à la création du Conseil de l'Europe (1949) et à l'élaboration de la Convention de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales (1950) car ils proclament les droits, libertés et valeurs qui devraient être garantis sur notre continent.

La déclaration de Robert Schuman et ses conséquences

Etabli dans le plus grand secret par Jean Monnet, le programme de création d'un pôle franco-allemand du charbon et de l'acier est transmis, le 3 mai 1950, au ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman. Décidant de jouer sur l'effet de surprise, le 9 mai, il révèle la teneur du plan dont seul le chancelier Adenauer a été informé. Pour la première fois dans l'histoire, il est proposé aux gouvernements de **déléguer une partie de leur souveraineté**, la production de charbon et d'acier, à une Haute Autorité, supranationale et indépendante.

C'est la naissance de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) qui recueille l'approbation des gouvernements allemand (RFA), italien, belge, néerlandais et luxembourgeois. **Le Traité instituant la CECA est signé à Paris le 18 avril 1951. C'est le premier pas de la construction européenne.**

Les Traités de Rome

En 1952, profitant de l'élan créé par la signature du Traité de Paris, un projet d'armée européenne est soumis au débat. Loin de faire l'unanimité, ce projet est mis en échec face aux fortes oppositions des États et particulièrement de la France.

L'échec de la Communauté européenne de la défense amène Jean Monnet à penser que seule une intégration économique étendue à d'autres secteurs pourra relancer «la machine européenne». Ainsi, en juin 1955, la **conférence de Messine** a lieu. Elle permet notamment de donner un souffle nouveau à la construction européenne. Lors de cette conférence, un comité est chargé de présenter un nouveau traité permettant d'aller plus loin dans le processus d'intégration. Au final, deux traités seront proposés : **le Traité CEE** instituant la Communauté économique européenne et **le Traité de la Communauté européenne de l'énergie atomique** (CEEAA), dit Euratom.

Les Traités de Rome, signés le 25 mars 1957, établissent les bases de la coopération européenne et marquent l'acte de naissance symbolique de l'UE.

1957 - 2007 50 ans d'Europe

Le 50^e anniversaire des Traités de Rome a été l'occasion de remémorer le chemin parcouru depuis les premiers balbutiements communautaires jusqu'à nos jours, car l'Europe des pères fondateurs a bien évolué. Construite à six, nous sommes 27 États membres depuis le 1er janvier 2007. Le marché commun, mis en place en 1993 grâce à l'Acte unique européen, n'a cessé de se développer et depuis Maastricht, en tant que citoyens d'un État membre, nous sommes aussi citoyens européens.

D'une Europe uniquement économique, nous sommes passés à une Europe plus politique, plus ouverte et à l'écoute des citoyens européens.